

Comment vivre dans l'illusion si la matière ne compte pas ?

Question :

Un soir, j'étais assise à la librairie et soudain un livre a grandement attiré mon attention. Quelque chose à propos de ce livre me faisait savoir que je devais le lire. J'ai donc pris le livre au hasard : *Un Cours en Miracles*. J'ai passé beaucoup de temps durant les six dernières années, non seulement à étudier le *cours*, mais aussi à lire sur d'autres spiritualités, philosophies et systèmes de pensée. Je suis arrivé à la conclusion que rien dans cet univers n'existe réellement, si ce n'est l'esprit des gens. Je ne crois absolument plus en la matière ! Je crois que, comme conscience de masse, si notre croyance allait dans ce sens-là, le monde entier tel que nous le voyons, disparaîtrait et la Filialité reviendrait à l'Unité. Je crois réellement que toute action de bonté d'un frère-compagnon envers son semblable sera rappelée pour l'éternité dans l'Esprit de Dieu, et que tout le reste sera effacé lorsque l'Expiation sera atteinte. Or jusqu'à ce que la majorité de la Filialité l'ait compris, nous sommes tenus dans cette illusion de la matière physique et la question demeure : comment convaincre les gens dans un tel monde matérialiste que la matière n'existe pas ? Comment pouvons-nous convaincre des gens qui mettent tant de foi dans leur corps, que le corps est une illusion ? Et pour ceux d'entre nous qui comprennent ces choses, comment faire pour vivre dans un monde illusoire tout en reconnaissant l'absurdité de tout cela, et quand même réussir à prêter attention à l'illusion dans une certaine mesure, c'est-à-dire, voir à ne pas se faire écraser par des voitures, à ne pas marcher nu sur l'autoroute, etc. ? Car il me semble que plus nous nous « prêtons au jeu » de l'illusion et plus nous la renforçons. Je crois fermement que c'est la prochaine progression évolutive logique du *cours*. Que pensez-vous de ce que je vois comme évolution pour *Un Cours en Miracles* ?

Réponse :

Un Cours en Miracles enseigne clairement que le corps et le monde sont illusoire, et que le monde disparaîtra dans le néant d'où il est venu lorsque nous ne voudrons plus du but qu'il sert : « *Quand il ne restera plus une seule pensée de péché, le monde sera terminé. Il ne sera ni détruit ni attaqué ni même touché. Il cessera simplement de sembler être.* » (M.14.2 :10,11,12 ; voir aussi T.20.VIII.7,8,9,10,11 ; Leçon PII.226) Par conséquent, le monde n'est pas le problème, puisque le monde n'est rien de plus qu'une projection de notre esprit « *l'image extérieure d'une condition intérieure.* » (T.21.in.1 :5)

Le *cours* enseigne de regarder en soi, d'observer la cause, c'est-à-dire pour quelles raisons nous faisons cette projection et que nous nous identifions à la forme que prend la projection. C'est au cœur même de l'enseignement, ainsi que des exercices de formation de l'esprit. Dès le début du texte, Jésus dit parle des difficultés qui existent pour nous atteindre : « *Comment peux-tu enseigner à quelqu'un la valeur d'une chose qu'il a délibérément jetée ? Il a dû la jeter parce qu'il ne l'estimait pas. Tu peux seulement lui montrer combien il est misérable sans elle, puis l'amener lentement de plus en plus près, afin qu'il apprenne combien sa misère diminue à mesure qu'il s'en approche. Cela lui enseigne à associer sa misère avec son absence, et l'opposé de la misère avec sa présence. Petit à petit, elle devient désirable à mesure qu'il change d'esprit sur sa valeur. Je t'enseigne à associer la misère avec l'ego et la joie avec le pur-esprit. Tu t'es enseigné l'opposé. Tu es encore libre de choisir, mais peux-tu vraiment vouloir les récompenses de l'ego en présence des récompenses de Dieu ?* » **(T.4.VI.5)** La pédagogie de ce *cours* est très bien pensée. Le *cours* nous rencontre là où nous sommes, et il respecte les choix que nous avons faits de nous dissocier de la vérité et de l'amour, et en même temps il nous montre les conséquences désastreuses de ces choix. Or il n'est jamais coercitif ou menaçant. Il est très clair sur la pagaille nous avons faite à propos de tout, y compris de notre identité, pourquoi nous avons fait cela, et comment arriver à le défaire.

Son approche est douce et encourageante et Jésus nous assure qu'il n'y a aucune urgence puisqu'en fin de compte le temps est irréel, et que nous sommes simplement en train de défaire ce qui ne s'est jamais produit (le principe de l'Expiation). Tout ce que nous avons besoin de restaurer dans nos esprits, c'est la prise de conscience de la présence de l'amour, et c'est déjà dans le *cours*. Pour ceux qui résonnent avec ce *cours*, rien de plus que cela est nécessaire. D'autres voies sont disponibles pour ceux qui ne sont pas confortables avec celle-là. **(M.1.4 :1,2)** Le *cours* parle souvent du problème, pour utiliser vos mots de « vivre dans un monde illusoire, considérant l'absurdité de tout cela, et quand même réussir à prêter attention à l'illusion dans une certaine mesure, voir à ne pas se faire écraser par des voitures, à ne pas marcher nu sur l'autoroute, etc. » Par exemple, la leçon 155 nous enseigne qu'il « *y a une façon de vivre dans le monde qui n'est pas ici, bien que ça semble l'être. Tu ne changes pas d'apparence, mais tu souris plus fréquemment. Ton front est serein ; ton regard est tranquille. Et ceux qui parcourent le monde comme tu le fais reconnaissent les leurs. Or ceux qui n'ont pas encore perçu la voie te reconnaîtront aussi, et croiront que tu es comme eux, comme tu l'étais auparavant.* » **(Leçon PI.155.1)**

Il y a aussi une section dans le manuel pour enseignants qui traite de cet aspect de notre processus : « *Comment l'enseignant de Dieu devrait-il passer sa journée ?* » (M.16) Le point qu'on doit retenir est qu'un esprit identifié à l'amour se manifestera et apparaîtra aux autres sous une forme qui pourra être acceptée par eux sans peur, donc sous une forme en laquelle les gens peuvent se relier d'une façon normale. Le facteur important, c'est le *but*, c'est-à-dire le contenu dans l'esprit, et non le comportement. De nombreux gnostiques ont désobéi délibérément aux lois du monde afin de prouver que le monde n'est pas réel. Eh bien ! En se battant contre le monde, ils n'ont fait que prouver le contraire. Lorsque vous voyez clairement la différence entre la forme (comportement) et le contenu (esprit), vous êtes capable de vivre dans le monde et vous conformer à ses règles sans renforcer davantage l'illusion dans votre esprit : « *Le corps n'a pas été fait par l'amour. Or l'amour ne le condamne pas et peut l'utiliser avec amour, respectant ce que le Fils de Dieu a fait et l'utilisant pour le sauver des illusions.* » (T.18.VI.4 :7,8)

Kenneth Wapnick présente un examen détaillé de cette confusion que l'on retrouve dans le Gnosticisme, dans les traditions ascétiques, ainsi que dans d'autres approches spirituelles. Deux de ses livres traitent de ces sujets en particulier : *Love Does Not Condemn: The World, the Flesh, and the Devil According to Platonism, Christianity, Gnosticism and "A Course in Miracles"*, et *The Message of "A Course in Miracles" Vol.1: All Are Called; Few Choose to Listen. Vol.II*. Ken démontre dans ces ouvrages comment le *cours* évite les pièges des différentes traditions pour tout ce qui concerne la moralité, ce qui conduit finalement à formuler une moralité non normative, ou une nouvelle moralité.

Un Cours en Miracles n'a sûrement pas le dernier mot de la spiritualité, puisqu'il est écrit pour ceux qui se tiennent tout en bas de l'échelle spirituelle (c'est-à-dire nous tous). Mais pour nous qui l'avons accepté comme chemin de retour à la maison, il suffit amplement. C'est pourquoi Jésus dit à la fin des 365 leçons du livre d'exercices « *Ce cours est un commencement, non une fin.* » (Leçons. Épilogue) Nous passerons tout le reste de notre vie à appliquer ses enseignements dans notre vie personnelle. Nous n'avons pas besoin d'essayer de convaincre les autres de changer la façon de mener leur vie. Notre but porte exclusivement sur une chose : comment allons-nous choisir de percevoir le monde et les autres : « *Par conséquent, ne cherche pas à changer le monde, mais choisis plutôt de changer ton esprit au sujet du monde.* » (T.21.in.1 :7)

Ma seule responsabilité est donc d'accepter l'Expiation pour moi-même (T.2.V.5 :1). Si *moi* je le fais, je sais que je rejoins chacun dans le monde puisque la Filialité est une. Tant que je crois encore que les autres doivent le faire, mon esprit n'est pas guéri puisqu'ainsi je perçois encore la Filialité comme fragmentée. C'est une différence importante entre l'enseignement du *cours* et votre croyance que « comme conscience de masse, si notre croyance allait dans ce sens-là, le monde entier comme nous le voyons disparaîtrait, et la Filialité reviendrait dans l'Unité ». Si cela était vrai, il y aurait différents aspects à la Filialité, par exemple des parties de la Filialité seraient victimes des autres parties parce que ces autres choisissent toujours de rester séparés. Cela est différent de tout ce qu'enseigne Jésus dans le *cours*. Une autre pensée encore, cette fois une pensée relative à *Un Cours en Miracles* et à son « évolution », comme vous dites. Il est impossible à un cerveau/esprit aussi limité que le nôtre de comprendre parfaitement ce qu'enseigne le *cours* car le *cours* provient d'un esprit qui transcende totalement le temps et l'espace, et donc il provient d'un esprit illimité. Encore une fois, c'est pourquoi le *cours* enseigne que notre seule responsabilité est d'accepter l'Expiation chacun pour soi.

Et finissons avec ceci. Il y a un magnifique passage dans le *cours* qui ressemble à un chant de Jésus et qui s'allie à votre conviction que « toute action de bonté d'un frère-compagnon envers son semblable sera rappelée pour l'éternité dans l'Esprit de Dieu, et tout le reste sera effacé lorsque l'Expiation complète sera atteinte. » Nous citons une partie de cette section : « *Comment peux-tu souffrir, toi qui es si saint ? Tout ton passé a disparu, sauf sa beauté, et il ne reste rien, qu'une bénédiction. J'ai sauvé toutes tes gentillesse et chaque pensée aimante que tu as eue à jamais. Je les ai purifiées des erreurs qui cachaient leur lumière et les gardées pour toi dans leur propre parfait rayonnement. Elles sont au-delà de la destruction et au-delà de la culpabilité. Elles viennent du Saint-Esprit en toi, et nous savons que ce que Dieu crée est éternel.* » (T.5.IV.8 :1,2,3,4,5,6)

Source : www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm

Question 1297